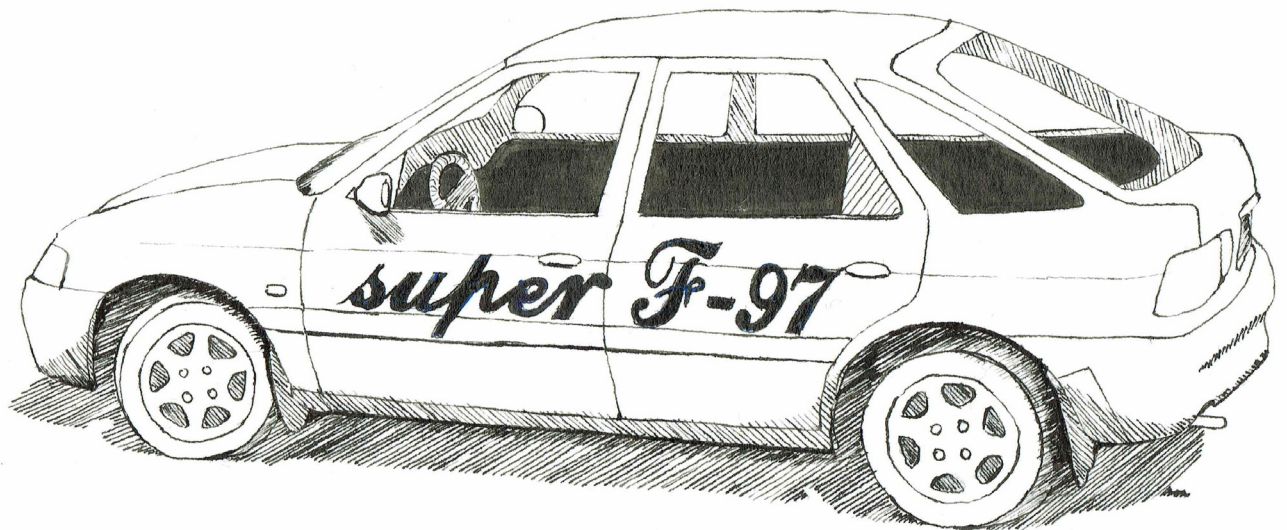


*super  
F-97*



*super F-97*  
*artist-run-space*  
*Laura Ben Haiba*  
*& Remi De Chiara*



# *super F-97*



**PROJET**

**3**

**EXPOSITIONS ET ÉVÈNEMENTS**

**4-25**

**ÉDITIONS ET ESTAMPES**

**26-30**

**PROJETS PARTICIPATIFS**

**31-37**

**TEXTES ET ARTICLES**

**38-48**

**PARTENAIRES**

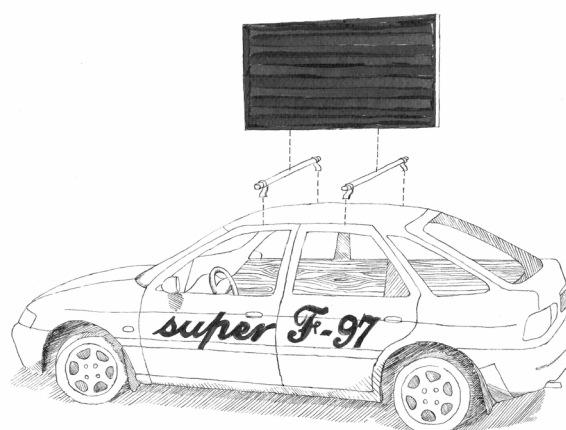
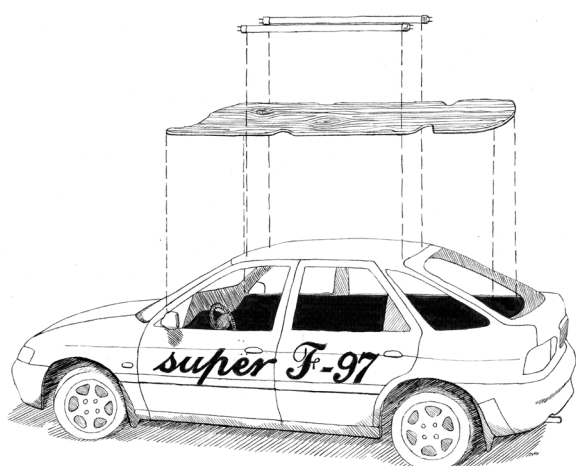
**49**

*Super F-97*

est un projet artistique créée en 2019, piloté par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara, né de l'obsolescence, de la désuétude et de la décrépitude de leur automobile déclassée, puis surclassée.



*Super F-97*, c'est une Ford Escort 1.6 L 16 V de 1997 qu'hérite Rémi De Chiara. En 2019, après son échec au contrôle technique, l'auto qui perd son droit à la mobilité est transformée par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara : du capot jusqu'au coffre, l'intégralité de la « caisse » se mue en un habitacle d'art contemporain voué à l'expérimentation plastique. Sortie de la catégorie des « véhicules terrestres à moteur », *Super F-97* rejoint celle des artists-run-spaces, des micros lieux d'expositions.





## *202 432 kilomètres*

**commissariat : Laura Ben Haïba, Rémi De Chiara, & Cyrille Noirjean  
du 25 mai au 13 juillet 2019 avec, devant et dans URDLA à Villeurbanne**

*202 432 kilomètres*, avec Ernesto Ballesteros, Gilles Balmet, Xavier Barbey, Jacques Barry, Laura Ben Haïba, Rudolf Bonvie, Jérôme Borel, Dean Bowen, Lucie Chaumont, Alex Chevalier, Patrice Corbin, Frédéric Cordier, Frédéric Daviau, Rémi De Chiara, Émilie Ding, Rémy Jacquier, Rainier Lericolais, Odile Maarek, François Martin, Patrice Mortier, Mathilde Papapietro, Guillaume Perez, Carmen Perrin, Rougemont, Jean-Jacques Rullier, Markus Strieder, Sarah Tritz, Gudrun Von Maltzan et Bruno Yvonnet.





*202 432 kilomètres* rejouent à l'échelle de l'exposition ce qui compose et ce que met en jeu la distance parcourue en automobile : le paysage et ses lignes, les impressions et les lumières, les ouvrages d'art que croisent les routes, l'énergie, en premier lieu les hydrocarbures qui immédiatement soulèvent la question de l'empreinte carbone à laquelle s'adjoignent par association les traces.

À la fois les traces laissées par les voyageurs, leurs véhicules mais aussi les traces mnésiques, les empreintes des souvenirs, des trajets.

C'est à un voyage d'exposition, qui n'évacue pas la question de l'accident, que sont invités les amateurs. La circulation rendue possible depuis Super F-97 jusque dans les salles d'exposition de l'URDLA écrit les phrases de ce récit grâce au montage, à la résonance entre les œuvres de Laura Ben Haïba, de Rémi De Chiara et d'une sélection d'estampes issues de la collection URDLA.





Ce premier volet abordait largement la question de l’empreinte avec les traces d’impacts et d’usures en surface, du point de vue du conducteur et de la mémoire des gestes de conduite, sous l’angle d’un bilan écologique ; et en lien avec les techniques d’impressions pratiquées à l’URDLA.

Pour le finissage de **202 432 kilomètres**, le 13 juillet à 15H, le public est venu assister au démontage en direct de l’exposition de Super F-97, et participer à son déplacement en traversant toute l’allée du 207 rue Francis De Préssensé, de sa première place de parking vers une nouvelle et seconde dans le jardin.





## *Grand Tourisme*

**Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara**

**du 14 septembre au 30 novembre 2019**

**dans le jardin d'Atome et Village 0 à Villeurbanne**

**en Résonance de la 15ème Biennale d'art contemporain de Lyon**

*Là où les eaux se mêlent*

*Grand Tourisme* inaugure la Galerie, un espace d'exposition supplémentaire sur le toit de *Super F-97* avec des œuvres sur panneau(x).



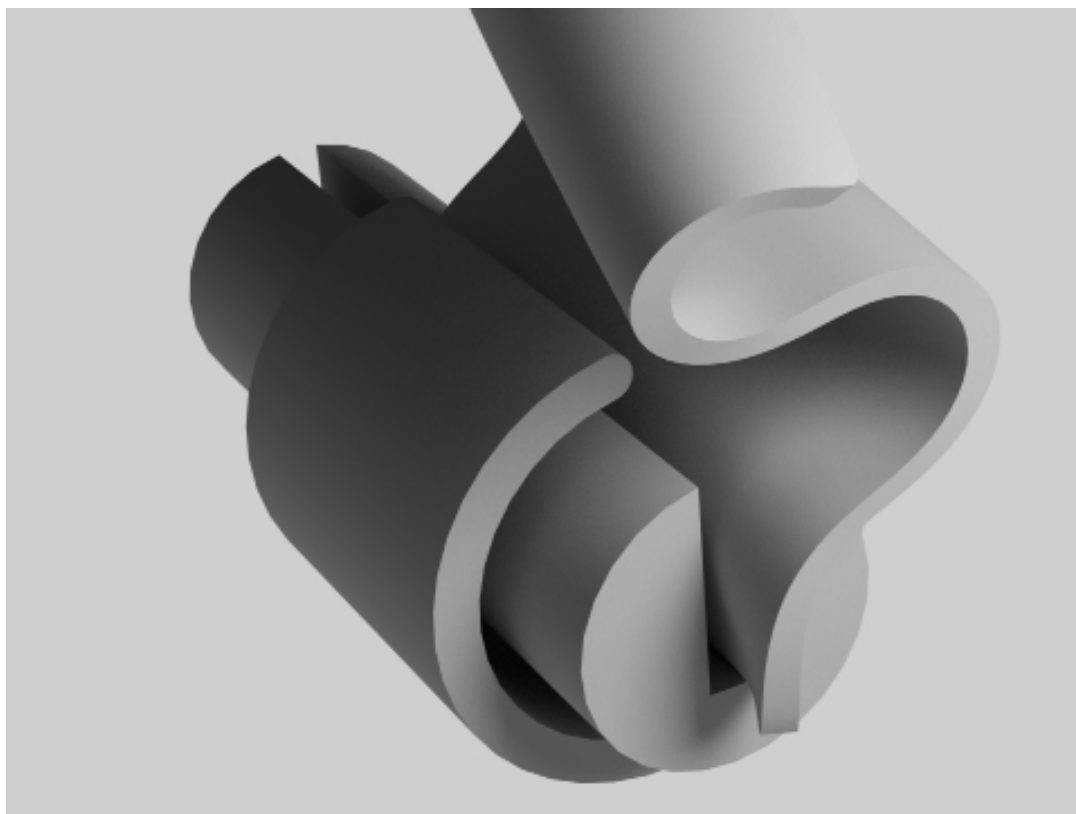


Ce second volet en duo est envisagé avec la même attention portée à l'histoire de l'objet. Nous partirons à la découverte des rêves, fantasmes et désirs nés de la possession d'un tel engin, suivant longuement la route qui sera le fil du voyage et la boucle d'un circuit.

À la croisée d'un périple insulaire, d'une aventure désertique et d'une virée lunaire, **Grand Tourisme** fait le tour du propriétaire à la fin du road-trip. L'appareil est mort ; les fluides sont prélevés, mis en conserve et en scène.







## *Les fleurs ressemblent aux bûches*

artiste invité : Valentin Defaux

**du 6 février au 7 mars 2020 sur une place de parking URDLA à Villeurbanne**

Valentin Defaux vient prendre racine sur le plateau de l'habitacle de Super F-97, qu'il transforme en diorama où demeurent des formes imprécises, qui semblent issues de la structure même du véhicule. Effondrement à l'horizon, l'ensemble tombe sur lui-même, désarticulé, démembré, démantelé.

Entre opération de hasards, échecs des procédés industriels et arrêts des processus de fabrication, ce capharnaüm rejoue l'abandon d'une chaîne de montage avant la finalisation d'une forme. Faillite en avant et ruine de l'industrie automobile, cette installation se lira comme un conte contemporain de la technique.





*Le Réveil du bouquetin*

Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara

du 11 juillet au 20 septembre 2020

sur la pelouse de l'ancien jardin du Château de l'Arthaudière

Hors-les-murs à Saint-Bonnet-De-Chavagne

avec La Halle centre d'art de Pont-En-Royans

pour la 4ème édition de Paysages-Paysage du département de l'Isère



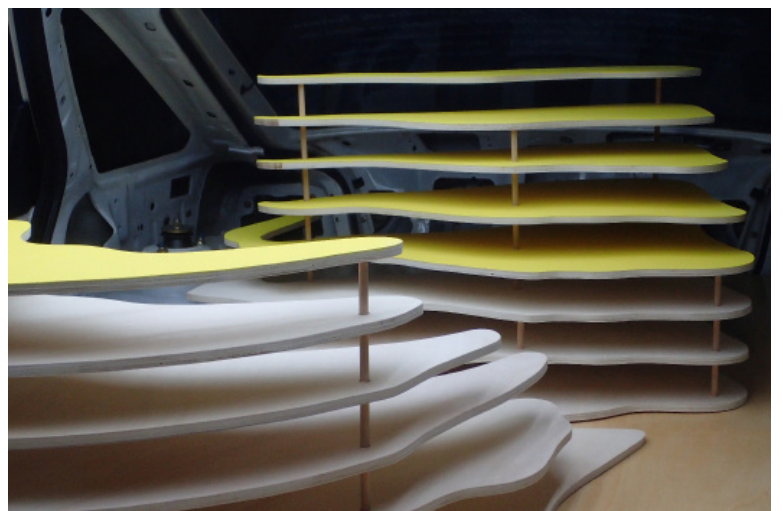
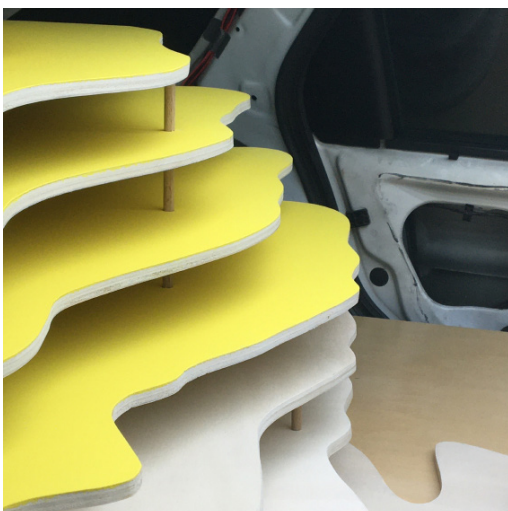


Cette quatrième exposition de Super F-97 est l'occasion d'éprouver sa mobilité et son adaptation temporaire à un autre territoire de la région, en changeant de département, passant du Rhône à l'Isère. Accueillie dans le jardin d'un château, elle se positionne au bord d'une terrasse belvédère, au-dessus des noyers, avec un panorama sur le Parc Naturel Régional du Vercors.

L'exposition adopte le point de vue d'un animal emblématique des montagnes environnantes. Exemple de l'espèce du Bouquetin des Alpes, ici disparue et réintroduite par l'humain, un individu se dresse sur le toit du véhicule, observant son nouveau milieu. Découvrant des pâturages habités par les ombres des rapaces planants dans les hauteurs d'un ciel d'été, il se confronte au dénivelé et à la verticalité des falaises.

Déplacement, déracinement et dépaysement.

La situation créée par l'installation est une occasion de changer de regard sur le paysage du Royans en prenant les yeux d'un autre mammifère. Par le prisme de ce que nous avons en commun, il s'agit autant d'opérer un décentrement et un décalage de notre propre vision, que d'envisager la manière dont les autres espèces vivantes considèrent nos comportements humains et notre impact sur l'écosystème.





*La  
décélération*



## *La décélération*

**Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara**

**du 7 octobre au 3 janvier 2021 prolongée jusqu'au 17 juillet 2021**

**une exposition dans l'exposition *Comme un parfum d'aventure***

**au Musée d'Art Contemporain de Lyon et sur la terrasse extérieure**





En 2019, Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara décident de convertir en espace d'exposition une Ford Escort 1.6L 16V dont a hérité Rémi de Chiara. Si la voiture a une valeur sentimentale, elle n'est plus en état de rouler. Les artistes lui offrent alors une « seconde peau » et une deuxième vie. Non plus véhicule mobile, elle devient super F-97, un espace nomade voué à l'immobilité. Au fil des projets et des expositions, ils déplacent et adaptent la voiture, dont l'habitacle a été entièrement vidé pour devenir un micro-lieu dédié à l'art contemporain.

À l'occasion de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*, la super F-97, poursuivant son itinérance, s'arrête au macLYON et se pare d'un nouvel accessoire. Elle est à présent munie d'un *Aéro-toit*, dont l'esthétique rappelle celle des améliorations des voitures d'espions ou de super-héros, qui se transforme en un clin d'oeil pour s'envoler dans les airs. Cet ajout a également été conçu comme le toit d'une maison, une couverture, une protection pour le véhicule, pour les objets qu'il abrite et pour les spectateurs. Comme à leur habitude, les deux artistes ont disposé des oeuvres à l'intérieur de l'habitacle, sorte de mise en abyme de l'exposition. Ces dessins de la série *La Décélération* présentent une déclinaison d'automobiles métamorphosées, bien loin de l'objet de production de masse originel. Laissées à l'abandon, elles sont transformées par les intempéries et le passage du temps, et s'assimilent à des reliques archéologiques. Détournées, augmentées ou accessorisées, la diversité et l'inventivité des bricolages humains font revivre ces véhicules en leur prêtant de nouvelles capacités. L'ensemble des dessins donne une image du devenir possible des objets dans une ère « post-automobile », où les véhicules motorisés ne se déplacent pas ou plus, ou bien circulent autrement.





«*DONC TOUT EST VENU COMME ÇA,*»

invités : Idoine & Émil\* Rip

le 5 juin 2021 à 16H

pour une journée spéciale  
au Musée d'Art Contemporain de Lyon  
avec une activation chorale  
du récit de Papi Camion  
dans le numéro inaugural  
Idoine & Papi Camion (2015).

Dans ce texte monologue, Papi Camion fait des boucles dans son récit magique, développant son système de pensée et d'organisation matérielle et sociale de manière logique et belle, faisant émerger une pensée de l'émancipation sobre et généreuse. Ce récit a eu beaucoup d'échos chez ses lecteurs, marqués profondément par ce sage ermite qui accompagne le monde au milieu de Paris.

Avec Marie Champion, Marion Bruyère, Agata Kazmierska, Christian Schummer, Jérémie Buatier, Lucile Guenat, Clémentine Przybyla.

Retrouvez les interprètes disséminés dans le hall et sur le parvis du macLYON reliés par un motif commun, réalisé par Émil\* Rip (Éditions Raté / @editions.rate)



EXPOSITION  
N°6  
HORS-  
VOITURE



*Le séjour du polypropylène*

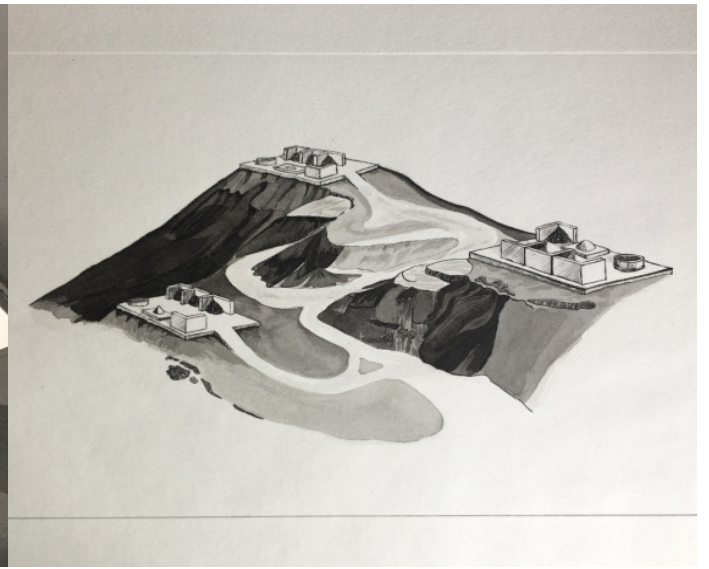
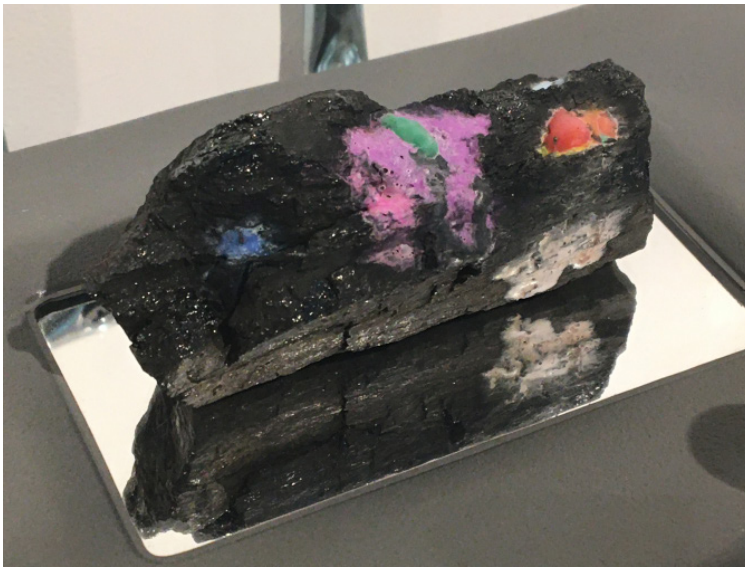
artiste invitée : Anita Molinero

et Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara

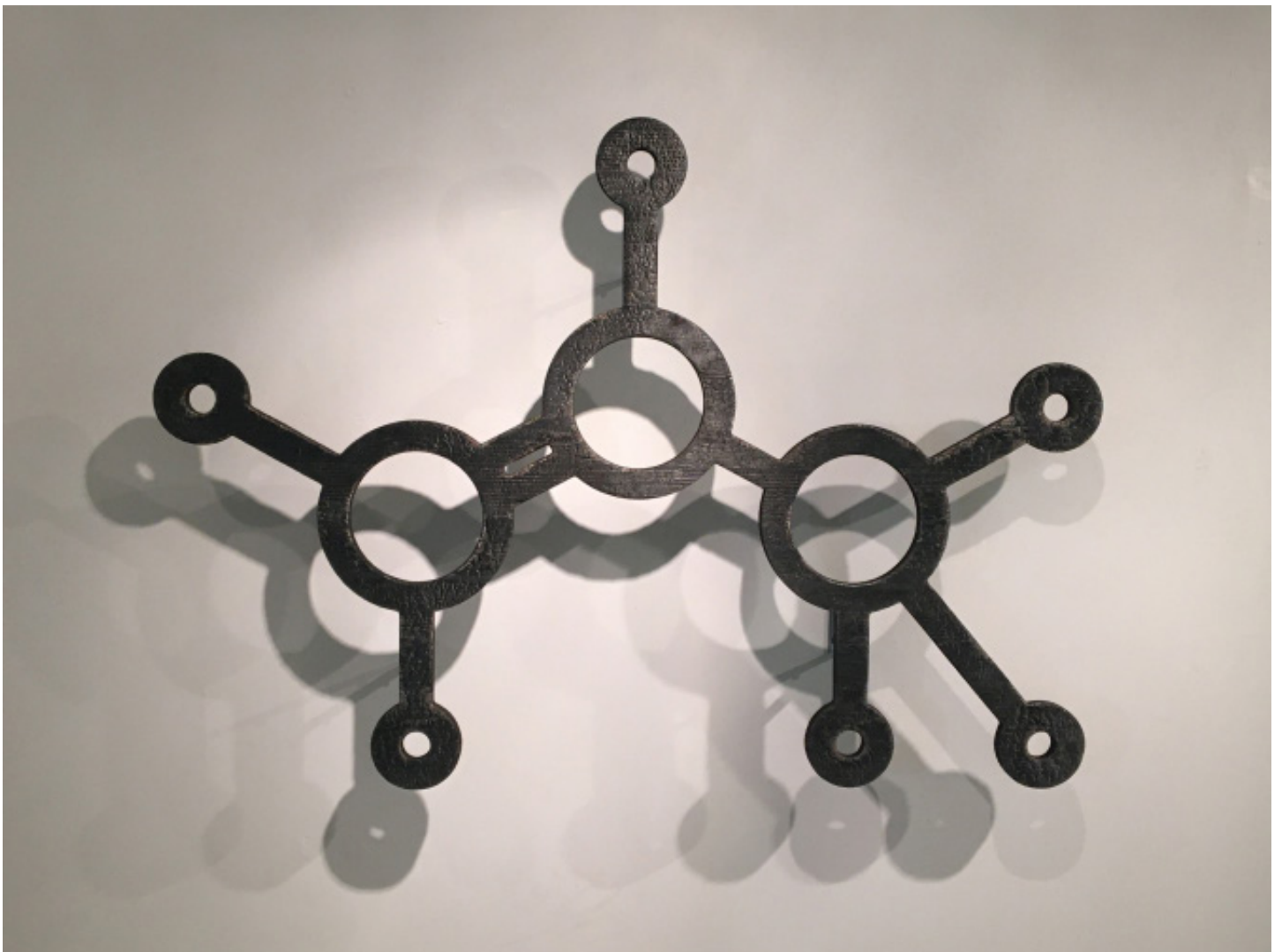
pour Carbone 20, biennale de collectifs et lieux d'artistes à Saint-Etienne

chez Philippe Durand, encadreur au 21 rue Henry Barbusse à Saint-Etienne



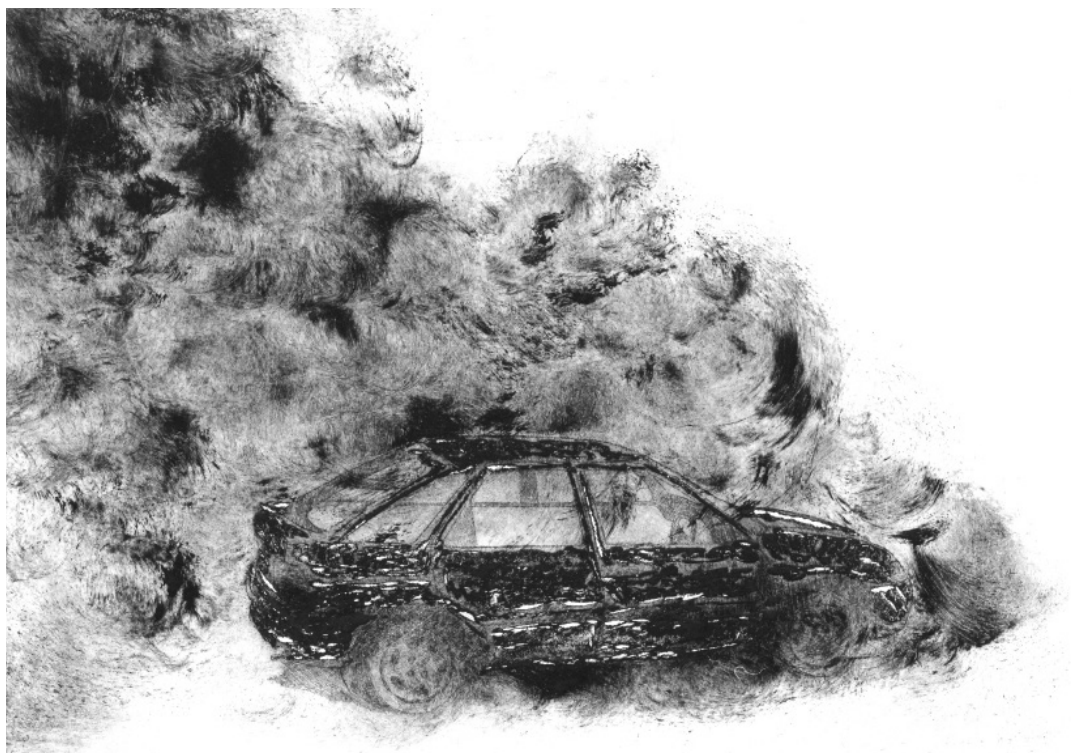


Cette étape stéphanoise est une nouvelle occasion de réutiliser des pièces usagées, de remployer des matériaux usés et de recycler des matières extraites de la voiture. Le polypropylène, composant plastique des encombrantes garnitures automobiles devient la matière première d'une installation paysagère répondant à un ancien territoire minier. Il git, réservé et stocké pour une exploitation future. Anita Molinero, pratiquant depuis de nombreuses années un « art corrosif du recyclage », est exceptionnellement invitée à présenter une de ses sculptures en plastique fondu.





EXPOSITION  
N°7  
HORS-  
VOITURE



*Le  
tremblement*



***Le tremblement***

**Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara**

**dans le cadre de l'exposition collective *Mythologies Contemporaines***

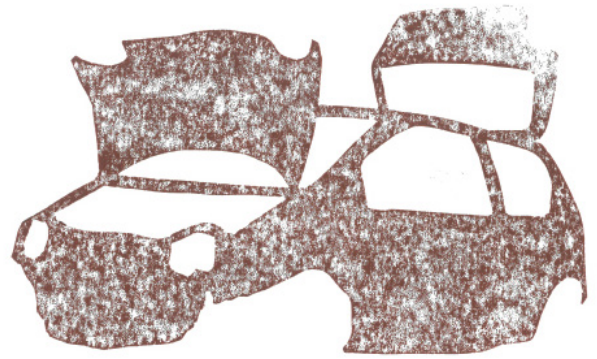
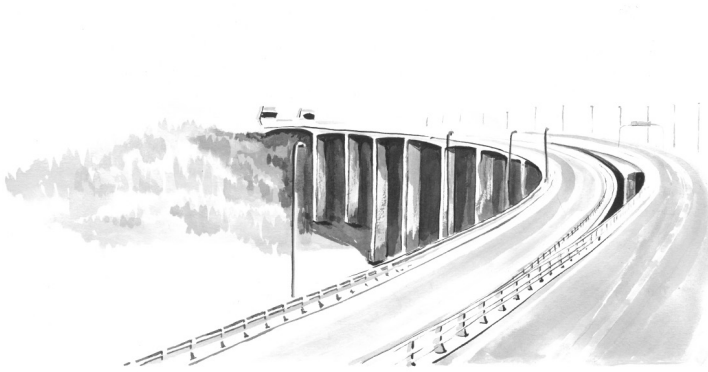
**invitée par la commissaire Emma Legrand**

**du 29 mai au 26 septembre 2021**

**dans et devant la Maison Forte de Hautetour à Saint-Gervais Mont-Blanc**

**avec le programme Archipel Art Contemporain**





## **CRAC CRACK MACADAM**

À travers diverses techniques graphiques et sous la forme d'une étude phénoménologique, cette installation crée une circulation narrative entre un ensemble d'oeuvres sur papier, dont l'une porte le titre, *Le tremblement*.

Deux voies (voix) se longent dans deux sens opposés pour dessiner les paysages d'infra et de super structures routières désertées.

Si les lavis se dissolvent dans une image liquide, imprégnée de légèreté et de fluidité, les pyrogravures se forgent dans un trait gravé avec une touche pénétrante et fumée. Les dessins à deux mains différenciées filent les lignes courbes et brisées en alternant les points de vue près du sol ou proche de l'horizon, dans une dynamique de mouvements.

Dans le déploiement des rubans d'asphaltes autoroutiers, entre péage et échangeur, l'absence des flots d'automobiles soulignent une interruption dans leur flux continu, surlignée par les fissures, fractures et failles qui se forment dans le goudron.

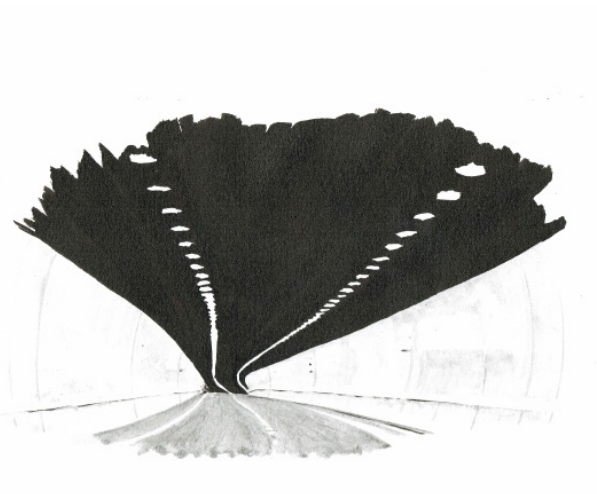
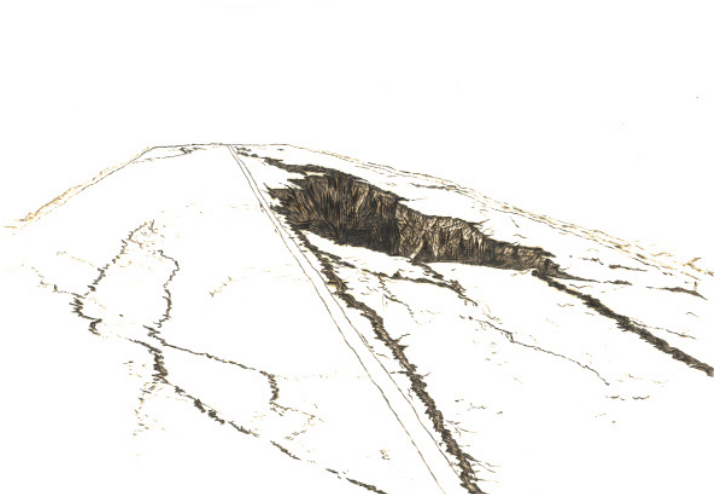
En dehors de ces routes vides, quelques modèles de voitures populaires subsistent fantomatiques, isolés et désœuvrés. Peugeot 205, Ford Ka, Renault Twingo et Clio, Citroën Saxo, Opel Astra, Fiat Uno, restent des coques évidées, des carcasses rouillées et des squelettes fossilisés dans l'écoulement du temps.

Volontaires ou accidentels, deux événements viennent rompre l'atemporalité ambiante, avec le précipice d'un 4x4 Suzuki Vitara et l'incendie de la Ford Escort, prise par le feu, tantôt dans les flammes, tantôt dans la fumée.

La laque automobile s'égratigne, se raye et se désagrège, tandis que les pipelines se bouchent ou se percent, et que le macadam casse, se fracture et se creuse.

L'état latent des représentations de l'A40, appelée Autoroute des Titans, suggère la possibilité même de chutes de ses méga architectures.

Ces tensions conduisent à se préfigurer la mise en péril du mythe automobile global construit par le capitalisme du XXème siècle. Cet édifice déséquilibré par le constat d'un bilan écologique catastrophique, menace aujourd'hui de s'effondrer avant la fin du siècle présent.





Comme un dessin au fusain suspendu dans les pentes de jardin de Hautetour, *Pop'car* est une invitation à entrer dans l'exposition « Mythologies contemporaines ». Cette oeuvre éphémère, présente le temps de l'exposition, est un écho à l'installation *Le Tremblement*, faite de dessins et de multiples, que Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara proposent au 1er étage de la maison forte de Hautetour. Telle une ombre chinoise que le paysage et l'architecture traversent, cette voiture, objet emblématique du siècle passé, toujours présent dans notre quotidien et dans l'imaginaire collectif, interpelle les visiteurs. Elle interroge notre regard sur les mythes, en particulier celui de l'automobile à l'heure des déplacements contraints et des nouveaux modes de circulation.





## *Vrombir, ronfler.*

artiste invité : Rémy Drouard

du 29 juillet au 14 septembre 2021

sur la terrasse du Musée d'Art Contemporain de Lyon

L'esprit malin, le ton blagueur avec un sourire joueur, Rémy Drouard peint des saynètes inspirées de sa vie quotidienne, sortes de sketches picturaux en petits tableaux. Dans un style enfantin, l'artiste passe son temps à fabriquer de faux objets en carton-pâte, supports à se raconter des histoires. Si les représentations sont teintées par l'imagerie des réseaux sociaux, l'imagination commence elle, pendant une balade en forêt, avec un bout de bois, une écorce, un tronc d'arbre.

Rémy se glisse habilement dans les petits espaces de la voiture, comme dans ceux d'une cabane, visant les possibilités intérieures et extérieures, pour recréer l'atmosphère décalée d'une virée entre copains. C'est dans la matérialité des imitations de produits de grandes consommations, que nous retrouvons avec plaisir, les gestes et les scènes partagées, tant de fois jouées et répétées. C'est bien la touche picturale, qui nous fait quitter l'ennui de la route et le désœuvrement de la jeunesse, avec désinvolture.





## *Et le mystère de la question de la question*

**artistes invités : Thily Vossier ; Gustave Birchler, Hugo Ferretto, Hugo Genet et Pierre Masclef.**

**du 23 septembre au 7 novembre 2021**

**sur la terrasse du Musée d'Art Contemporain de Lyon**

Les cartes sont brouillées et l'intrigue est dans le titre.

La voiture, itinérante et vagabonde, est déguisée et costumée comme un personnage de la Commedia dell'Arte. Elle se mue en un Arlequin habile et rusé, qui s'amuse et se questionne.

Caméléon en dé-monstration, elle pose devant l'institution avec son vêtement bariolé et peinturluré sur bâche de garage argenté ; se faisant toile tendue sur châssis automobile.

Si les losanges multicolores correspondent aux multiples facettes d'Arlecchino, ils représentent également les 5 individualités qui les ont peints de manière improvisée ; Thily Vossier ; Gustave Birchler, Hugo Ferretto, Hugo Genet et Pierre Masclef.

Dans un geste fort, initié par l'amitié et l'expérience d'une crise mondiale, ils signent une oeuvre de groupe, troupe, à 10 mains et 5 voix. Les artistes, qui se sont assis dans la voiture pour discuter de leurs regards, ont fait naître de leur dialogue sincère et naïf, une forme sonore. Sans faire de tapage, la satire sociale se dévoile sous le masque pictural. À l'impromptu, le spectateur de rue, qui découvrira cette installation guidé par le son, pourra sourire de la situation et apprécier son caractère carnavalesque.





*Le séjour du polypropylène*

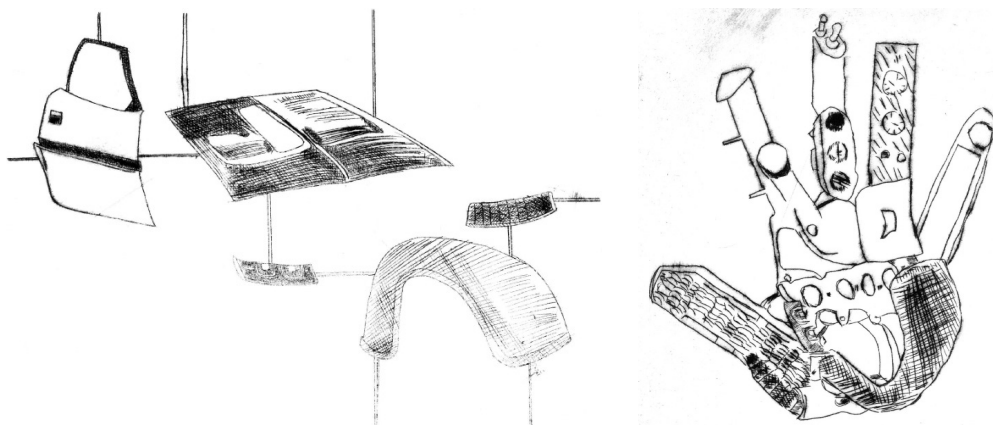
Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara

du 14 décembre 2021 au 9 février 2022

sur la place de parking de Monopôle à Lyon

(installation suite à l'annulation de la biennale Carbone 20 et de l'exposition n°6)





## *Pièces détachées*

**du 11 février au 20 mars 2022**

**sur la place de parking de Monopôle à Lyon**

Dessins, collages et gravures réalisés par les étudiants en BTS Conception et Réalisation de Carrosseries du Lycée Polyvalent Camus Sermenaz à Rillieux-La-Pape avec leur professeur Franck Belpois lors des ateliers proposés par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara avec URDLA à Villeurbanne.

En écho à la nature même de super F-97 et à la spécialité Carrosserie des participants, nous avons constitué d'après observation, une collection de pièces automobiles choisies, dessinées et gravées. Cet ensemble graphique mis en commun, a ensuite permis à chacun de construire de nouvelles formes dans un esprit de recyclage, de réutilisation et de détournement. Dans l'expérience de la technique du collage et par jeu d'assemblage, en juxtaposant des pièces mécaniques diverses et disparates, ont émergé des objets extra-ordinaires et singuliers, des robots futuristes, aux outils imaginaires et meubles inventés, jusqu'aux nouveaux véhicules créés de toutes pièces.





*L'échappement*



***L'échappement :***

***super F-97 et son Auto-radeau***

**Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara**

**du 6 avril au 31 juillet 2022**

**dans le cadre du programme Bifurcations, choisir l'essentiel  
pour la 12ème biennale internationale de Design de Saint-Étienne  
sur l'esplanade Jacques Bonaval Nord / Cité du Design**





*L'échappement* est une ligne de fuite dans un paysage composé d'oeuvres extraites d'installations précédentes et d'archives de super F-97. Dans une forme de voyage rétro-visé, on rencontre le long d'un pipe-line des images apparues dans le désert, avec une carcasse fossile, une épave brûlée, un véhicule envolé, ou un animal solitaire sur une voiture vide. Mirages oniriques ou délires inquiétants, autant de situations imaginées ou documentées au fil du lent déplacement commencé il y a trois ans de super F-97, immobile et nomade.

Flottant au dessus de l'installation, comme une invitation à faire le voyage dans le paysage de *L'échappement*, l'*Auto-radeau* est amarré au toit de super F-97. Cet accessoire dessine la possibilité d'un départ à l'aventure, en route vers l'inconnu, ou bien un arrêt brutal involontaire.

Sous son air minimaliste, face au vent et contre les tempêtes, ce radeau de fortune peut devenir une bouée, une balise, ou un canot de sauvetage ; « il suffit d'y croire dur comme fer ».

Lointain souvenir d'enfance de piraterie, cette installation en appelle à notre imagination et notre désir de construction, rappelant la vigie ou le perchoir pour alerter et voir venir. Si ce poste d'observation ou cette plateforme stratégique permettrait de stocker les ressources vitales à ce rallye-raid extrême, l'énergie nécessaire à sa poursuite semble s'échapper de part en part au milieu de nulle-part.



# LES MICROLINOS I

collection d'estampes en mini-format auto-éditées,  
produites à l'occasion des expositions 2019-2021,  
imprimées sous presse au recto, tamponnées au verso,  
découpées et distribuées à la main.

EDITION  
AUTO

Linogravures

6,5 x 10 cm

97 exemplaires environ

12 numéros



Linogravures

Format A3

12 exemplaires numérotés, signés et estampillés super F-97

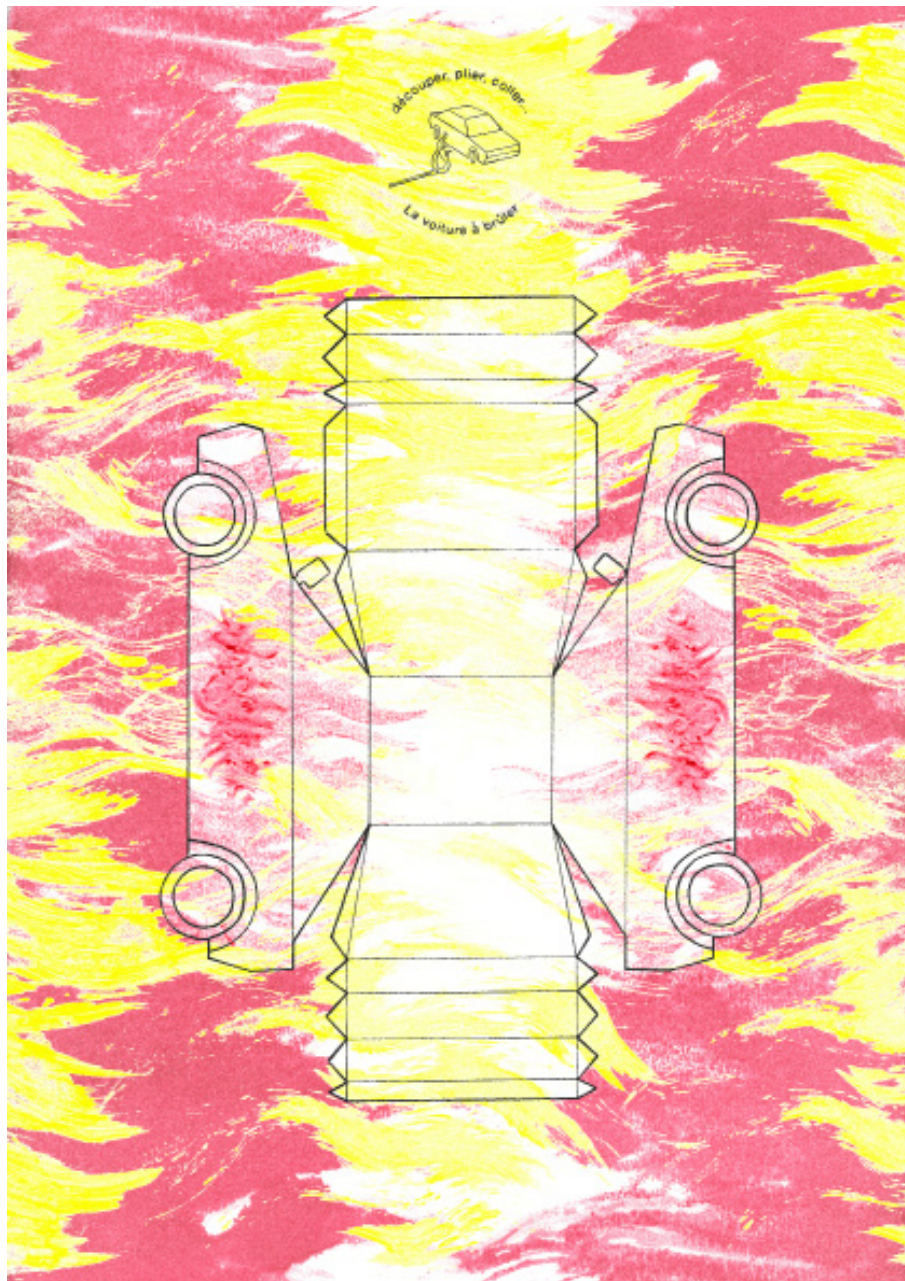


# LA VOITURE À BRULER

Poster auto-édité, à découper, plier, coller et brûler.

EDITION  
AUTO

Impression numérique  
Formats A3  
Papier recyclé Nautilus  
97 exemplaires  
2021



## **TALON-POINTE**

estampe éditée et imprimée à la main  
à URDLA à Villeurbanne

estampage

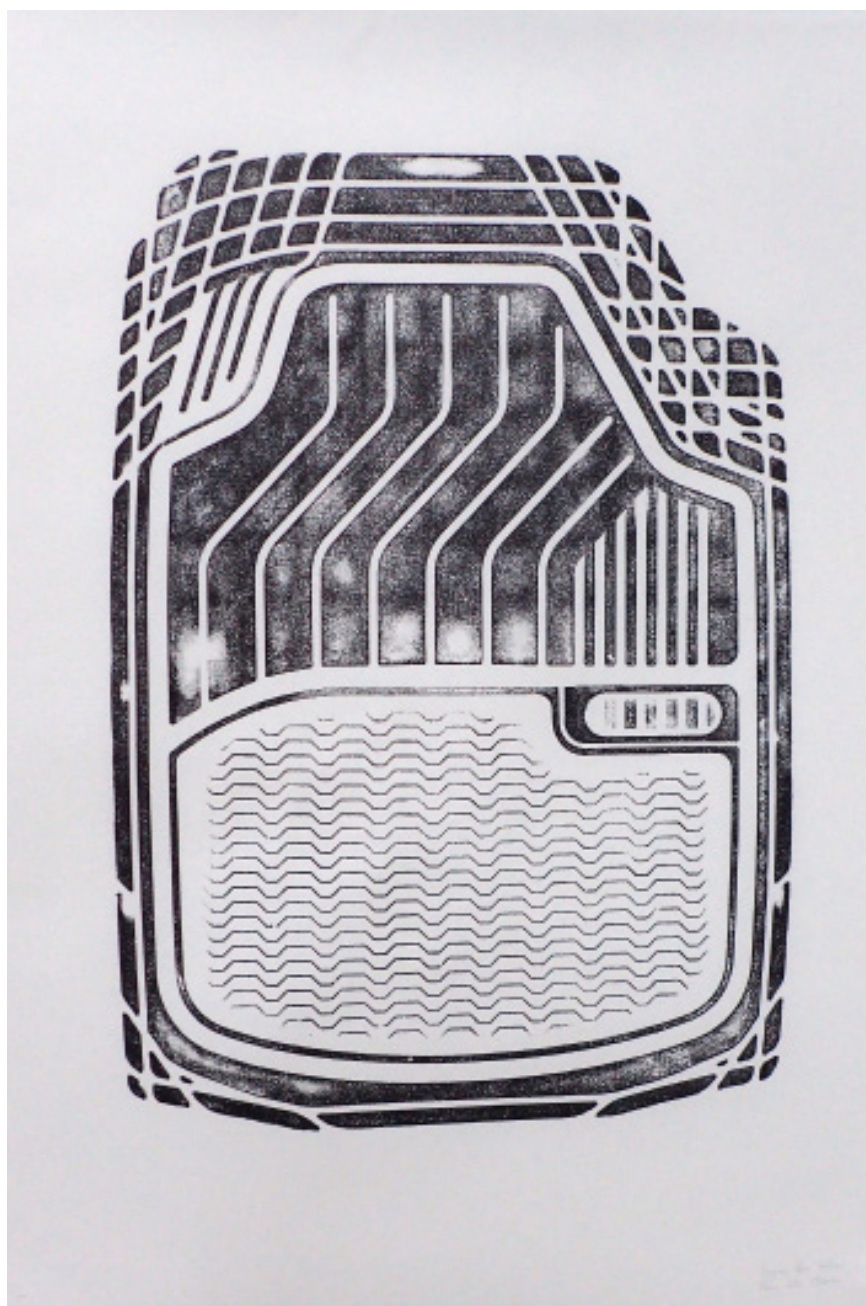
91 x 66,5 cm

papier japon

12 exemplaires numérotés et signés

2019

« Dans une approche archéologique, relevés et prélèvements se portent sur les gestes et les empreintes, ce qui les relie à l'URDLA et à sa pratique de l'estampe, jusque dans ses dimensions les plus expérimentales qui se traduisent, à cette occasion, par l'édition d'une impression de Laura Ben Haïba et de Rémi de Chiara. »



## ***SUPER CHOUETTE***

**doubles estampes imprimées sous presse  
à URDLA à Villeurbanne**

**linogravure et xylogravure**

**20 x 27 cm**

**papier artisanal indien**

**plus de 100 exemplaires signés**

**2020**

Ces deux multiples ont été produits pour les participants aux projets de super F-97 (*Pimp my ride*) et URDLA (*Dioramas*) dans le cadre des vacances apprenantes et des confinements de la crise sanitaire du COVID19.



# **AÉRO-TOIT**

estampe éditée et imprimée sous presse  
à URDLA à Villeurbanne

EDITION  
N°2

**linogravure**

**73 x 105 cm**

**papier vélin de Rives**

**20 exemplaires numérotés et signés**

**2020**

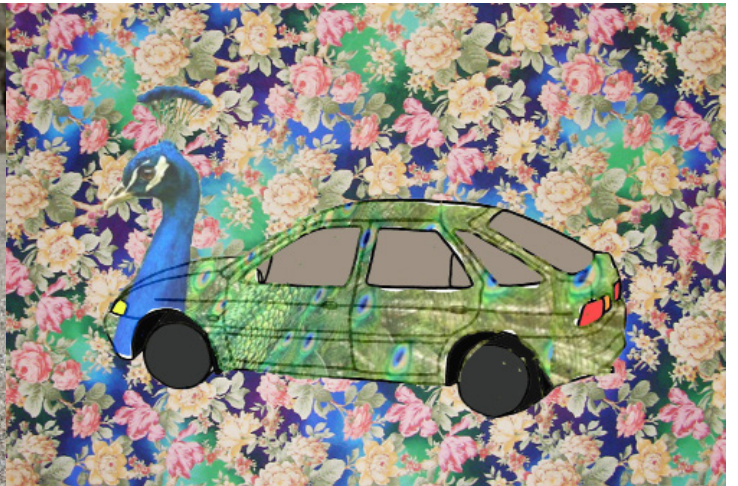
Ce multiple a été produit et présenté dans le cadre de l'exposition *Comme un parfum d'aventure* au Musée d'Art Contemporain de Lyon, ainsi qu'à la *Sortie de presse* URDLA à Village 0 ; et il a récemment été acquis par la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne.

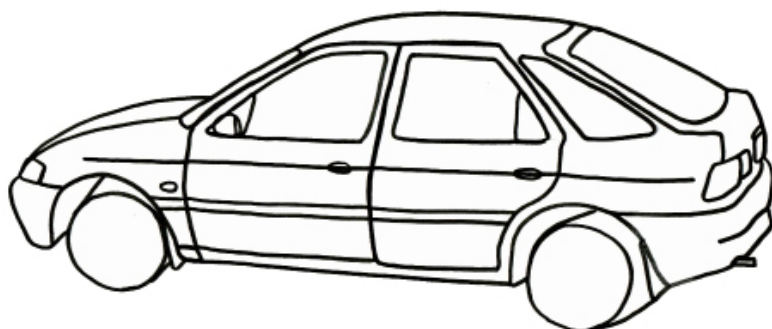




## *Pimp my ride*

Projet sur les réseaux sociaux de super F-97 pendant le premier confinement





## ***DIORAMAS***

**Environs 97 participations**

**Propositions pour les vacances apprenantes avec la Directions des Affaires Culturelles de LYON et URDLA à Villeurbanne.**

**Restitution en ligne sur le site internet URDLA**





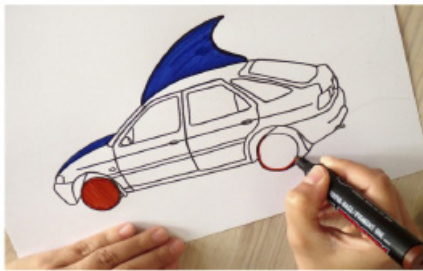
## 2. Comment procéder ?

Laura Ben Haiba, Rémi De Chiara & URDLA vous invite à réaliser un diorama.

a. Imprimer la dernière page de ce PDF avec le dessin de *Super F-97*. Si vous n'avez pas d'imprimante, vous pouvez le reproduire à la main.

### b. Comment allez-vous décorer la voiture ?

- vous pouvez utiliser des feutres
- des crayons de couleurs
- de la peinture
- des gommettes ou des papiers découpés que vous collerez
- des craies
- ...



### c. Découpez votre voiture décorée.

### d. Pensez à présent au décor du paysage, qu'allez-vous utiliser pour le fond ?

- un tableau
- du poster
- du tissu
- du papier
- du carton...

### e. Et pour le sol ?

- du sable
- de la terre
- des graines
- des billes
- des cailloux...

### f. Et pour animer la scène avec des animaux ou des personnages :

- quelques bibelots
- jouets
- peluches
- des plantes vertes pour de la végétation
- et tout ce qui pourrait vous servir à donner l'illusion d'un paysage réel ou imaginaire.

### g. Vous pouvez penser à un éclairage en utilisant une lampe par exemple.



## *DIORAMA ou le conte de super F-97*

**Extrait, écrit et illustré par un enfant de talent, reconnu et publié comme les grands, avec les contributions d'artistes de renommée internationale dans « la courte échelle », le bulletin URDLA par gros temps pendant le confinement 2020.**

*« Dans un pays lointain une voiture seule sans couleur, passait sur une montagne. Les cailloux étaient abrupts et la voiture rencontra un escargot. Juste à côté de l'escargot on peut repérer son ancêtre : une ammonite emprisonnée dans la roche.*



*Elle continua son périple et passa sous une cascade. 100 km. plus tard elle vit une montagne vivante, une créature de Dieu... Les humains appelaient cela un chat. Alors elle l'escalada commençant par ces pattes. Elle réussit.*

*Un peu plus tard un aigle surgit et la prit par le bec, affolée la voiture panique, elle était tellement stressée pour sa vie que elle prit des couleurs.*

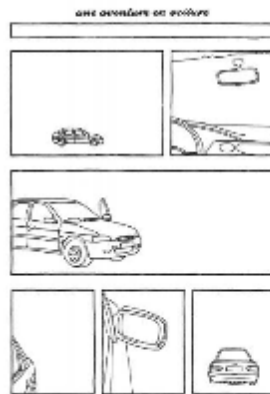
*Pas une couleur ni deux, ni trois, mais bien six couleurs ! Elle était devenue si belle que l'aigle la lâcha. Elle atterrit en plein désert, au milieu de nulle part, mais elle ne baissa pas les bras, elle continua et partit pour un long voyage... »*

Accueil > Agenda > Comme un jeu ou un événement > Une aventure en voiture

RETOUR À MAC LYON

# Une aventure en voiture

Bande dessinée participative - Atelier



7 2021 sans activité de mardi de 14h30 à 16h30 - 1050 - 69000 LYON 06



## *Une aventure en voiture*

plus de 400 participants

du 7 octobre au 20 juin 2021 au Musée d'Art Contemporain de Lyon

Racontez votre propre «Aventure en voiture» et participez à l'exposition collective des planches de bande dessinées au macLYON !

Téléchargez et imprimez la planche ci-après pour réaliser une bande dessinée ou un story-board à partir d'une aventure que vous avez vécue ou totalement inventée en vous inspirant des cases.



une aventure en voiture



une aventure en voiture

attentats en série d'après TIBET & GRATON



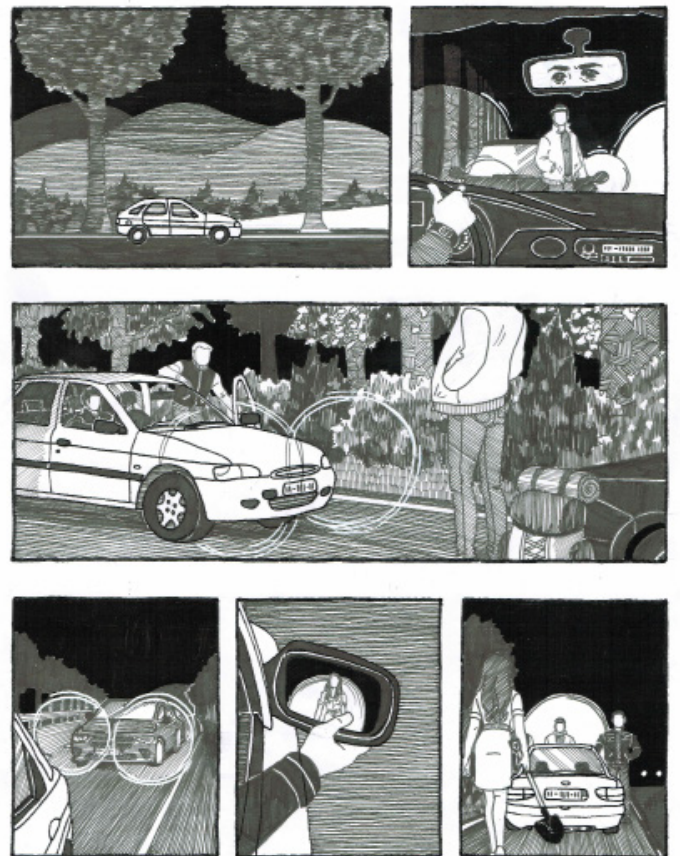
une aventure en voiture

Le cadeau



une aventure en voiture

LA RENCONTRE



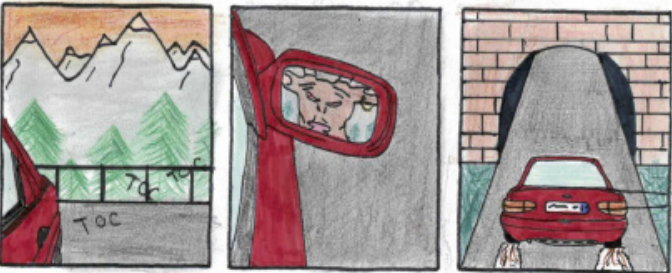
Diabolo 31/2010

François Cabrer / mai 2010

MARION PIN-GUILLARD

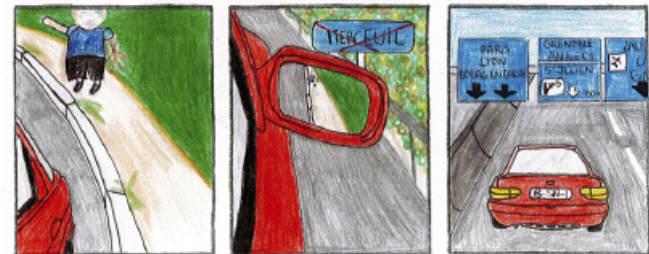
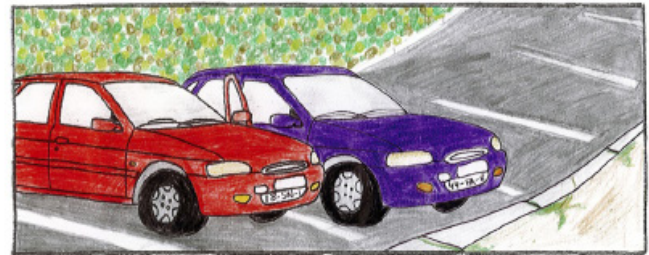
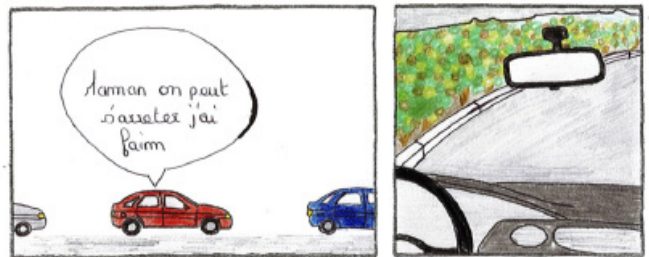
une aventure en voiture

Ville La Montagne !



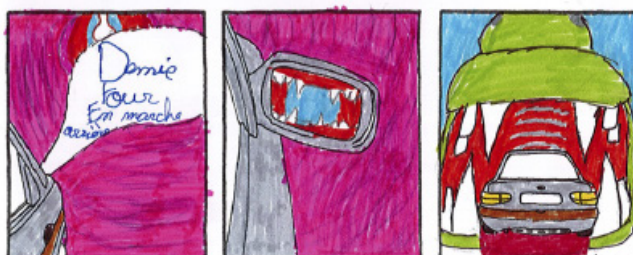
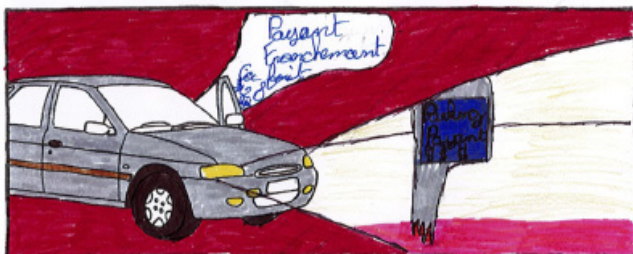
une aventure en voiture

OUBLIÉ!!!



4<sup>e</sup> And Proulx une aventure en voiture Palaiseau

La marche arrière ça sert...



une aventure en voiture

aventure en voiture bleu





## *Super Stories*

**34 pistes sonores sorties en deux chapitres à écouter et à télécharger**

**Depuis le 6 avril 2021**

**en ligne sur le site internet du Musée d'Art Contemporain de Lyon**

Super Stories est un projet de récoltes d'histoires pour la constitution d'un fond d'archives autour d'un objet constitutif de la mythologie des sociétés thermo-industrielles : l'automobile.

Cette enquête de super F-97 prend la forme d'un recueil d'enregistrements sonores dont chacun des deux chapitres réunit 17 histoires contées par celles et ceux qui les ont vécues. Proches, artistes, visiteurs et passants se prêtent au jeu et vous livrent intimement leurs récits.

Qui n'a jamais vécu d'aventures en voiture ? Une panne, une rencontre, un road trip... les super stories racontées ici vont vous faire voyager, attachez bien votre ceinture !



*Deuxième leçon d'auto-école, Christine Crozat*



*Maserati et auto-stop, 10 miles/h = 16km/h,  
Cyprien Desrez*



*1. Fernande / 2. Tirée par les cheveux / 3.  
Gazoline breath / 4. Rouge-lucifer canicule,  
Amandine*



*Dans les Landes, été 2011, Sylvianne*



SUPER F-97, MICRO-LIEU D'EXPOSITION EN VOITURE



© Super F-97

**FOCUS / SUPER F-97, MICRO-LIEU D'EXPOSITION EN VOITURE.  
PAR ÉMILIE D'ORNANO**

## *SUPER F-97, MICRO-LIEU D'EXPOSITION EN VOITURE.*

Pendant leurs études à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara entament un processus de réflexion autour des pratiques curatoriales. Leurs considérations sont marquées par une volonté d'expérimentation en dehors des contextes institutionnels. Au démarrage, Laura et Rémi expliquent que les prémices de ce projet de micro-lieu sont nées d'un réel désir d'émancipation et d'autonomie. Ceci n'est pas sans rappeler que, dans l'imaginaire collectif, l'objet voiture incarne bel et bien l'idée d'indépendance et de liberté individuelle. En décembre 2018, l'engin, hérité du grand-père de Rémi, ne passe pas le contrôle technique. Le couperet tombe : le véhicule n'est plus autorisé à stationner sur la voie publique. Afin d'éviter un quelconque autre calage, ils étudient les failles et embrayent sur des démarches administratives leur permettant de conserver l'automobile. Pour sa dernière journée en roue libre, la vieille auto est accueillie à l'URDLA de Villeurbanne et y restera garée pendant près d'un an et demi. Laura et Rémi mettent à profit ce lieu de stationnement pour penser, conceptualiser, bricoler et imaginer le potentiel devenir de leur Ford Escort 1.6 L 16 V de 1997.

Début 2019, c'est donc sur les chapeaux de roues que Laura et Rémi réhabilitent leur voiture après une dizaine d'années de bons et loyaux services. Dénuée de sa fonction originelle, elle conserve néanmoins toute son intégrité pour évoluer et devenir un nouvel espace de monstration expérimental. L'habitacle a totalement été repensé et adapté pour se transformer en un micro-lieu. On retrouve aisément certains marqueurs intrinsèquement liés à un espace d'exposition : vitrine, lumière, sol, identité visuelle, signalétique, feuille de salle et parfois même faux plafond. Après l'extraction de la banquette, le duo décide d'installer un large plateau en bois faisant office de sol, laissant tout de même resurgir le volant côté conducteur. En effet, la manière dont a été réhabilitée le véhicule met en évidence la volonté de préserver la majeure partie de ses caractéristiques. Laura et Rémi stockent et archivent avec soin le moindre élément démonté ou afférent aux souvenirs et à l'histoire même de leur Fort Escort : garnitures, plastiques ou encore photos de vacances. Ces différents éléments deviennent des témoignages et de véritables ressources qui tendent à être réemployés et exploités au gré des projets.

Le rapport que nous entretenons avec la voiture démontre un caractère ambivalent. Il y a une certaine forme d'attachement à cet objet et plus particulièrement à ce sentiment de liberté que la conduite peut procurer. Cependant, la voiture peut aussi être perçue comme un objet de posture et d'identification sociale. Son usage est en constante évolution et de nouveaux enjeux majeurs, liés à la sécurité routière ou encore au développement durable, émergent. Dès les années 2000, on note l'apparition de dispositifs encourageant le covoiturage qui contribuent pour une part non négligeable à sa démocratisation. Avec Super F-97, Laura et Rémi « covoiturent » en démultipliant les collaborations avec différents acteurs : artistes, commissaires, structures culturelles, conducteurs, ou encore simples promeneurs. Les individus participent en quelque sorte à un road-trip au ralenti, alternatif et expérimental.

De toute évidence, Super F-97 nécessite d'être déplacée, tractée, selon les différents projets menés. Cet artist-run space, devenu progressivement nomade, ouvre le dialogue entre les œuvres et leurs contextes et cette mobilité permet d'accroître le champ des possibles. L'environnement spatial changeant détermine de fait la nature de sa réception par le public mais aussi de son appropriation. Comme le précisent Laura et Rémi, chaque nouvelle localisation donne lieu à « un nouveau terrain de jeu ». En décrivant ce micro-lieu sur roues, on s'aperçoit rapidement du potentiel fédérateur qu'implique un projet comme celui-ci.

1 – Demoli Yann, Lannoy Pierre, Sociologie de l'automobile, La Découverte, 2019, p. 34.

# Point contemporain



202 432 KILOMÈTRES, URDLA

« une oie plisse le paysage » (souvenirs de chrétien de troyes) Super F-97

« *une oie plisse le paysage* » (souvenirs de chrétien de troyes)

## **Super F-97**

Super F-97, c'est une Ford Escort 1.6 L 16V de 1997 qu'hérite Rémi De Chiara. En 2019, après son échec au contrôle technique, l'auto qui perd son droit à la mobilité est transformée par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara. Du capot jusqu'au coffre, l'intégralité de la caisse se mue en un habitacle d'art contemporain voué à l'expérimentation plastique. Sortie de la catégorie des véhicules terrestres à moteur, Super F-97 rejoint celle des artists-run-spaces, des micros lieux d'expositions. La proposition 202 432 kilomètres ouvre le premier garage du véhicule dans le chemin du 207, rue Francis-de-Pressensé, aussi était-ce l'occasion de déplier le propos du micro- espace à travers le fonds et les salles de l'URDLA.

## **Empreinte**

Le nombre de kilomètres parcourus par la voiture sert le déploiement étoilé & tendu par la métaphore littéraire et plastique. L'échelle de l'exposition rejoue ce qui compose le trajet et le voyage. Chacun, à sa mesure, nécessite que le mobile s'alourdisse des impédiments que le visiteur trouvera dans la Super F-97, dès l'entrée ; mais leur nature poétique allégera son voyage plutôt que de l'entraver. Les unités de mesure qui nomment les pièces de Rémi De Chiara, les titres des oeuvres de Laura Ben Haïba dessinent les premiers fils que le parcours tissera : l'empreinte écologique, qui occupe le monde passé à l'anthropocène & l'empreinte intrinsèque aux pratiques de l'URDLA.

## **Chemins**

Assis dans l'habitacle, c'est le regard du pilote qui compte. Quel cadre doit-il retrancher du paysage pour que la route se suive ? Quant aux passagers, non soumis à la même attention, qu'attrapent-ils de leur rêverie ? Quelles lignes choisissent-ils de suivre aux dépens de quelles autres ? Depuis Freud, on sait que ces impressions tracent des chemins, des voies rapides, parfois des impasses dans le système neuronal. Qu'en restera-t-il le voyage achevé ? Quelles images seront érigées au rang de souvenirs ? Quel refoulement viendra les trouer ?

## **Sillons**

Roman Signer, dans Action avec une bicyclette et papier (1991), conjoint à son point le plus radical ce qu'il convient de nommer « l'empreinte du paysage » : après avoir déposé sur un chemin de campagne des feuilles de papier A4 – leur blancheur immaculée troue le paysage –, il enfourche son véhicule et roule, empreinte le chemin qu'il vient de tracer... Ici, l'exposition propose au visiteur de circuler de l'empreinte (prise par la polysémie) au sillon du parcours (matériel ou non), au sillon de la gravure qui fait de l'image un tampon.

## **Impact**

Se déploie dès lors, comme une nappe qui teint la première, l'impact. Impact amoureux de la matrice et de la feuille de papier, impact sec du choc. Apanage du contingent, l'accident vient déranger le trajet quotidien, les lignes dessinées à l'avance. De ce voisinage d'avec la mort (du petit animal aplati sur la route) sourd l'épuisement annoncé des ressources naturelles dilapidées par la consommation humaine. Où sont passés les insectes écrasés sur les pare-brises ?

## **Extraction**

C'est dans cette pratique des sciences du monde contemporain, soucieuse de l'impact de la présence de l'homme sur terre que se rencontrent les pratiques plastiques de Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara qui non seulement puisent dans les images produites par les scientifiques mais aussi investissent certains des protocoles – notamment de collectes – pour réaliser leurs oeuvres. Talon-pointe, impression éditée à l'occasion de l'exposition par l'URDLA, constitue une tentative de fixer l'empreinte d'une archéologie du futur.

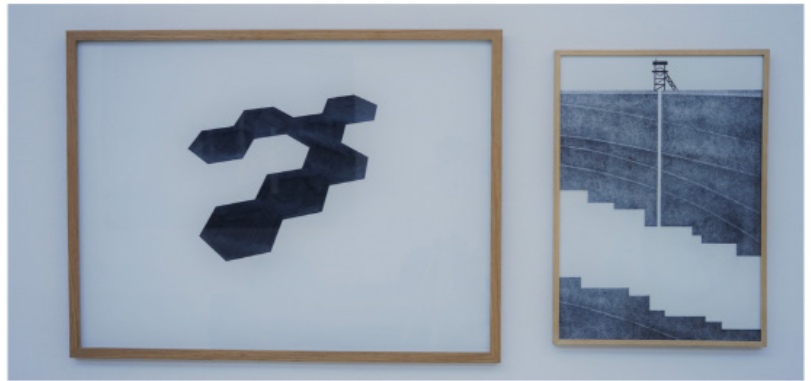
## **En route**

C'est à un voyage d'exposition, que sont invités les amateurs. La circulation rendue possible depuis Super F-97 jusque dans les salles d'exposition de l'URDLA écrit les phrases de ce récit grâce au montage, à la résonance entre les oeuvres de Laura Ben Haïba, de Rémi De Chiara et de la sélection opérée dans la collection URDLA.



# Moteur ! à l'URDLA

Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara garent leur voiture à l'URDLA, et déploient toute une exposition consacrée au déplacement, à la trace, au paysage...



par JEAN-EMMANUEL DENAVE

2910  
LECTURES

MARDI 4 JUIN 2019



EXPO PB N°560 DU 05.06 AU 11.06.2019

## ART CONTEMPORAIN MOTEUR !

Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara garent leur voiture à l'URDLA, et déploient toute une exposition consacrée au déplacement, à la trace, au paysage...  
PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**2** 02 432 kilomètres, c'est ce qu'affiche au compteur une Ford Escort de 1997 lorsqu'elle échoue au contrôle technique. Le véhicule appartient aux artistes Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara et, plutôt que de le réparer, ils décident de le transformer en micro-espace d'exposition, stationné actuellement à l'URDLA. Au sein de l'habitacle, ils présentent des moulages de mains gantées et une sorte de paysage en 3D entremêlant différentes ères terrestres... L'exposition se déploie ensuite dans les locaux du centre d'art villeurbannais où les deux artistes poursuivent l'exploration d'une thématique aux confins du déplacement automobile, du paysage, du souvenir, de l'empreinte concrète des traces des véhicules, (empreinte mémorielle, empreinte plastique, etc). Le duo présente une dizaine d'agencements d'images composés de leurs propres œuvres (dessins, gravures, petites installations...) et d'estampes issues du fonds de l'URDLA.

### MONTAGES

Le parcours (littéral et métaphorique) de l'exposition nous entraîne ainsi sur des voies aussi différentes qu'intéressantes, conceptuellement et plastiquement. Comme cette route d'Odile Maarek qui va à l'horizon en se soulevant et se volatilissant en particules de matière noire. Ou ce très bel ensemble dédié à la représentation d'une trajectoire : celle d'une boule encreée sur la surface d'un papier, de mouvements tourbillonnaires enregistrés par Rémy Jacquier, des déplacements d'un robot lunaire reconsti-



tués par Laura Ben Haïba. Ou encore un triptyque abstrait réunissant les volutes d'Ernesto Ballesteros, les jeux entre transparence et opacité de Kacem Noua, le plâtre sillonné de fines lignes noires réalisé par Rémi de Chiara... L'exposition est tout à la fois l'occasion de découvrir l'univers artistique de Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara, et de revoir des œuvres de l'URDLA sous un autre angle, à travers un nouveau montage quasi cinématographique.

▼ 202 432 KILOMÈTRES

À l'URDLA jusqu'au 13 juillet

### MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
21 rue de la République - 69001 LYON

L'ART ET LA MATIÈRE  
PRIÈRE DE TOUCHER  
Découvrez la sculpture par le feu  
Jusqu'au 22 août de 10h à 18h  
9000 à 9800 - Jusqu'à 9€

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN  
11 rue de la République - 69001 LYON

LEONE CONTINI + MARK  
+ KATE NEWBY  
Quai 44  
Jusqu'au 11 août, du mardi au  
18h, samedi de 13h à 18h

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE  
LA COMMUNICATION  
11 rue de la République - 69001 LYON

L'ODYSSEE DES LIVRES  
Des manuscrits, des  
genies, voire dans  
l'antiquité... Sur le thème  
de la communication  
des livres, objets, vides  
histoires de livres et  
catastrophes naturelles  
humaines. Des manuscrits  
préservés par Moïse et  
trouvés dans les  
bibliothèques de Troie  
et de la Bible  
préservés en 1917  
l'impression des  
constituent une  
Bibliothèque  
Jusqu'au 22 août  
à 18h - 06/04/18  
+ 03 78 13 33 33

MUSÉES  
11 rue de la République

LES ARTS  
F

VALENTIN DEFAUX



**FOCUS / TEXTE D'ALAIN BARTHÉLÉMY SUR LE TRAVAIL DE VALENTIN DEFAUX**  
À L'OCCASION DE SON EXPOSITION **LES FLEURS RESSEMBLENT AUX BÛCHES** DU  
06 FÉVRIER AU 07 MARS 2020  
DANS L'HABITACLE DE SUPER F-97

*Fonte, acier, aluminium ; une peinture bleu mat qui s'écaille. Gras noirci, huile suintant aux jointures. Trappes, clapets. Les naseaux ouverts d'une pipe d'admission. L'oxydation. La rouille. Tubulure, allumage, combustion lente.*

*Les formes qui composent un moteur à explosion sont soumises à deux régimes. En mouvement, animées — c'est-à-dire littéralement habitées par une âme — elles se font organes ; filtre à air, pompe à essence, carburateur, cylindre, soupape. À ce moment, chacune d'elles répond à une fonction. Une fonction dont la synchronie assure un mouvement, le continuum vital d'une machine qui transforme l'énergie thermique en énergie cinétique ; la rotation du vilebrequin, l'embrayage, la propulsion. Ces organes du corps mécanique sont alors l'expression de l'action élémentaire qu'elles assurent au sein de l'ensemble animé.*

*Lorsque le moteur s'arrête, lorsque que le corps mécanique devient inerte, un autre régime se met en place. Libérées du mouvement, les formes peuvent se démonter. Ne conservant que l'empreinte de leur fonction originelle, elles se mettent à exister pour elles-mêmes.*

*Déployant un vocabulaire que l'on associe sans peine au lexique des objets techniques, la travail de Valentin Defaux trouve sa richesse dans la mise en place d'une industrie : un ensemble de gestes qui conjuguent, agencent, produisent et configurent ces formes. Car à ne pas s'y méprendre, l'intention est ici bien moins celle d'une taxonomie, que du déploiement de dispositifs de productions comme autant de tentatives où le geste manuel et les matériaux pauvres auraient remplacé l'automatique et la matière industrielle. Cette grammaire qui substitue la terre cuite à l'acier, le plastique de récupération au carbone, la presse à bras bricolée pêle-mêle sur un coin d'établi à la machine à commande numérique, se livre comme le langage poétique d'un ingénieur, qui se serait un jour égaré à l'observation contemplative des formes qu'il produit, là où il n'avait jusqu'alors su qu'en étudier froidement les effets. La question de la main et de sa présence nous parvient ainsi par son revers, à la manière d'une question adressée à l'univers des objets industriels. Ces caricatures de la reproductibilité technique, ces tentatives vouées à l'échec, ces outrages à l'efficacité et au rendement qui feraient se retourner simultanément Ford et Taylor dans leur tombe, sont autant de façon d'ouvrir un imaginaire, de laisser place à l'erreur et à la singularité, dans un environnement techno-industriel qui a peut-être trop facilement su nous faire oublier qu'il n'était composé que de standards, de normes et d'objets sans densité.*

# — chronique **Curiosité**

Une semaine sept jours sept expositions – Seven exhibitions seven days a week

*Valentin Defaux*

*(français né en 1991) colonisait les recoins de ce lieu d'art atypique, vieille caisse immobilisée sur un parking pour mieux assumer le potentiel de sa contenance.*

*Alors sur un plateau aménagé dans l'habitacle, se dressent des sculptures que l'on scrute en voyou à travers les vitres du véhicule.*

9 mars 2020

Bruxelles, Londres, Paris,  
Vilnius

## 2020 semaine 11 – Ferment

La mycologie est une science vertigineuse dont nous avons encore beaucoup à apprendre, autant sur les propriétés du règne fongique que sur la diversité novatrice de ses formes, notamment fractales. Elle concerne des organismes vivants dont nous ne visualisons généralement que deux ou trois détails spectaculaires pour l'œil : fructification temporaire d'une structure cellulaire à croissance plus durable et discrète. Faisons-en l'impressionnant bouquet vital capable d'ensemencer votre dioaire générique. Enzymes, levures, kéfir et kombucha demeurent des principes actifs, et pas que pour nos lèvres.

Matejka Lichtin à la Galerie Allen à Paris

Zoe Paul chez Euronan Xippou à Bruxelles

Laurence Owen chez Lychee Green à la Zehnwerke en Caledonia à Londres

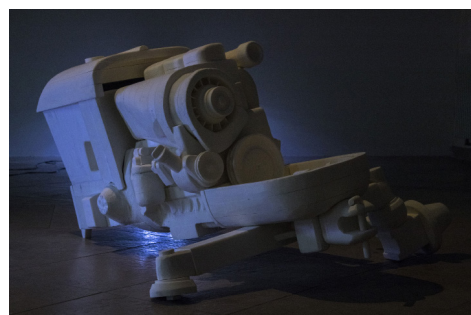
Mushrooms par Francesca Gavin à La Somme, House à Londres

Valentin Defaux à Super F-R7 à Vilnius

Greengrass and Corn-More hosting Hat Wheels de et Conde London 2020 chez Greengrass à Londres

Solange Pessoa chez Monica Wood DM à Bruxelles





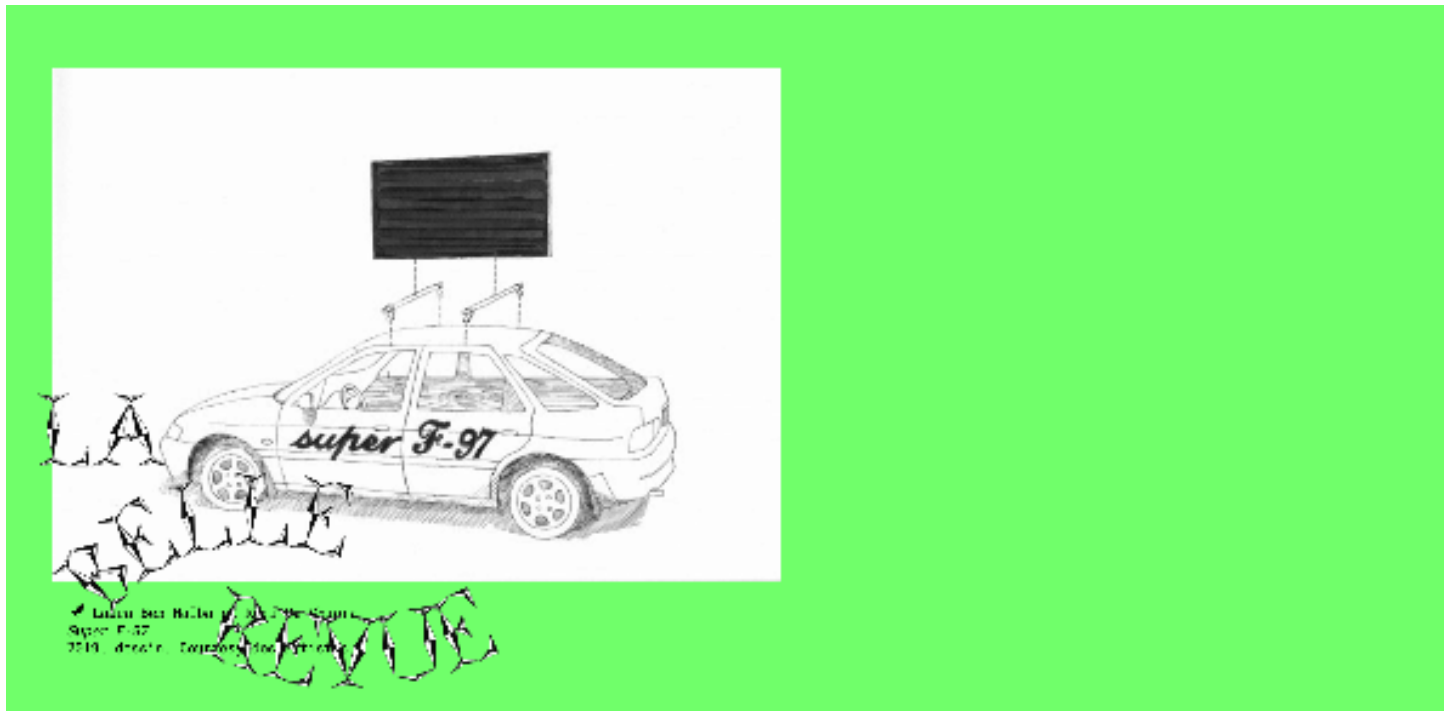
## Super F-97 présente : Valentin Defaux

Micro-lieu d'exposition expérimental et indépendant fondé par les artistes et commissaires Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara en 2019 dans leur Ford Escort de 1997, actuellement garée à Villeurbanne.

« Valentin Defaux, né en 1991 en Lorraine, est diplômé de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy en 2015. Ancien résident des Ateliers Médicis, il vit et travaille à Lyon, où il est résident de l'Atelier Sumo. Pour son exposition Stock chez Néon en 2016, il procède par re-fabrication de pièces techniques industrielles en s'intéressant au tracteur Ford. Il développe une pratique pluridisciplinaire intégrant la sculpture, et plus particulièrement la céramique, à des productions numériques dans des installations présentées notamment au Réfectoire des nonnes en 2018 et 2019. Début 2020, il vient prendre racine sur le plateau de l'habitacle de Super F-97, qu'il transforme en diorama où demeurent des formes imprécises semblant venir de la structure même du véhicule. Abandon d'une chaîne de montage et ruine automobile sont au cœur de sa proposition pour cette exposition. »

À venir :

- Exposition personnelle *Les fleurs ressemblent aux bûches* à [Super F-97](#) (207 rue Francis-de-Pressensé à Villeurbanne). Vernissage le 6 février 2020 à 18h.
- Carbone 20, une biennale de collectifs et lieux d'artistes, à laquelle sont invité.es Valentin Defaux et les autres artistes de l'[Atelier Sumo](#) et Super F-97, à Saint-Étienne du 10 au 19 avril 2020.



## Ville morte

Extrait du texte de Julie Portier

paru dans les versions papiers et numériques de La belle revue

« L'incruste

C'est aussi à une stratégie de parasitage que renvoie la vieille Ford Escort reconvertie par Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara en artist-run space : Super F-97. Depuis mai dernier, elle est accueillie sur le parking de l'URDLA à Villeurbanne, avant d'être remorquée vers d'autres lieux d'art pour de prochaines expositions. On pourra souligner que ces projets qui manifestent leurs conditions économiques dans leur forme même – une voiture qui n'a pas passé le contrôle technique, une poche de jean raccommodée – ont fait le choix de l'auto-financement. »

## TEXTE

# La Gazette URDLA



*Chimère Automobile*

De mai 2019 à l'été 2020, Village 0, allée où se situent notamment URDLA et ATOME, a accueilli Super F-97, devenant ainsi son premier garage. Pour mémoire, Super F-97 est un micro-lieu d'exposition, un artist-run-space, né du déclassement, impliquant l'interdiction de rouler, du véhicule de Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara, Ford Escort dont ce dernier avait hérité une dizaine d'années auparavant.

Tour à tour, Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara exposent « dans » la voiture ou en sont commissaires, invitant d'autres artistes comme Valentin Defaux, Super F-97 est un prologue à l'exposition se déployant à URDLA, 202 432 kilomètres ou un lieu de monstration autonome, Grand Tourisme.

Le prochain lieu de stationnement du véhicule est le MAC, Musée d'art contemporain de Lyon, les deux artistes ayant été invités par les commissaires à concevoir « une exposition dans l'exposition », après avoir fait étape dans l'environnement de La Halle, centre d'art de Pont-en-Royans, au pied du Château de l'Arthaudière.

À cette occasion, URDLA édite une nouvelle estampe à quatre mains, après la parution en 2019 de Talon-pointe dont la matrice est le tapis de sol conducteur qui, imprimé sur papier Japon, crée un motif qui peut faire écho à l'aérospatial et aux vaisseaux.

Cet automne, s'ajoute ainsi au catalogue d'URDLA Aéro-toit, une grande linogravure, dans laquelle le dessin apparaît en réserve, soit en blanc sur un fond bleu. Immédiatement, l'imaginaire des panneaux de signalisation et des pictogrammes est convoqué. Mise-en-abîme, Super F-97 est le sujet de la gravure, reprise d'un schéma issu du manuel de la voiture, augmentée d'un toit, qui apparaît à la fois comme un abri, protecteur, et une aile qui permettrait au véhicule immobilisé de s'élever dans les airs. Double mise-en-abîme, le dessin fonctionne aussi comme le plan de l'installation qui est celle de l'artist-run-space au MAC.

C'est ainsi une sorte de chimère automobile que l'on pourra découvrir jusqu'au 3 janvier 2021 à la Cité internationale et à travers l'estampe éditée par URDLA à 20 exemplaires. Or, dans le même temps, c'est bien une sorte d'état des lieux d'ordre mythologique qu'établissent les artistes à travers l'ensemble de dessins, nommé La Décélération, présenté à l'intérieur de Super F-97. Par ailleurs, cette chimère devient le passe, via une petite carte autoéditée par les artistes à 97 exemplaires, guidant les visiteurs de l'intérieur du musée à sa terrasse. Dimension hybride qui caractérise le projet, le concept, qu'est Super F-97 et ses déclinaisons multiples : intériorité/extériorité, immobilisation/nomadisme... ainsi trouve-t-elle sa juste place dans l'exposition Comme un parfum d'aventure au MAC qui interroge notamment les déplacements contraints et volontaires. Hybridations floutant jusqu'au statut classique des visiteurs de lieux d'art, qui se retrouvent dans une posture de « voyeur », en regardant ce qui se joue à travers les vitres d'une voiture qui n'est pas la leur.

Ainsi s'expérimente la question du nouvel usage des objets et édifices déclassés, dépourvus de leur fonction originelle. Question qui sous-tend les problématiques du champ patrimonial et d'une manière connexe celles de nombreux lieux d'exposition qui prennent place dans des bâtiments dont l'usage premier était autre et souvent utilitaire – ainsi URDLA se déploie dans les locaux d'une ancienne usine textile.

Augmentée d'un toit, Super F-97 se fait abri pour les visiteurs, renforce la dimension de possible habitat de tout véhicule, convoque l'univers du tuning... Chimère automobile qui est aussi un support fictionnel. Dans le prolongement du printemps 2020 qui a vu les routes et les rues largement désertées par les voitures, les artistes se demandent : que deviendrait – ou non – l'ensemble du parc automobile si sa fonction première – rouler, se déplacer – n'était plus d'actualité ? Science-fiction ? Qui flirte cependant avec les tentatives actuelles de modifier la question des mobilités en ville. Le pictogramme d'Aéro-toit comme une invitation à mettre sous couvercle le déplacement en voiture ? À envisager l'ère post automobile ? Comme une invitation, c'est certain, à décélérer.

Blandine Devers



Réalisation de Doãn Phan au Centre Scolaire La Xavière, Lyon 8<sup>e</sup>.

**Composer un diorama**

Inventé au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le diorama est un procédé artistique consistant à créer un tableau panoramique donnant l'illusion d'un relief et d'un mouvement grâce à un système d'éclairage particulier. En partenariat avec l'Académie de Lyon, l'association URDLA, dédiée à l'estampe originale et au livre, propose sur son site de réaliser un diorama chez soi. Ce sont les artistes Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara qui ont conçu ce pas à pas artistique à partir du dessin de leur ancienne voiture, qu'il faudra reproduire (ou imprimer), colorier et découper puis placer dans un décor à imaginer. Pour cette dernière étape, tout est permis : morceau de tissus, cailloux, plantes vertes, images découpées, bibelots... et tout ce que l'on peut trouver chez soi, pour peu qu'on observe son environnement de manière artistique ! Prenez ensuite votre composition en photo et envoyez-la à URDLA qui la partagera sur Instagram et son site Internet.

URDLA, 207, rue Francis de Pressensé, Villeurbanne.  
Pas à pas du diorama sur [urdla.com/blog/vacances-apprenantes/](http://urdla.com/blog/vacances-apprenantes/)  
Envoyez les photos de vos dioramas à [urdla@urdla.com](mailto:urdla@urdla.com)

TRIBUNE DE LYON N° 751, DU 30 AVRIL AU 1<sup>er</sup> MAI 2020

Culture






CLARISSE BLOUD - 30 AVRIL 2020

**Six nouvelles idées pour occuper ses enfants à la maison**

Chaque semaine, Grains de Sel propose pour Tribune de Lyon des activités artistiques, manuelles, ludiques, sportives et de bien-être pour occuper mais aussi apaiser vos enfants...

Aurélie Blondel  
Chargée de mission DAAC

PRIMAIRE	COLLÈGE	LYCÉE
 <p><b>Musée des tissus</b> JEU CONCOURS À VOS CRAYONS !</p> <p>Téléchargez un des coloriage et donnez libre cours à votre imagination : crayons de couleurs, feutres, pochettes et gommettes, tout est permis pour décorer les coloriage inspirés de nos collections.</p> <p>Musée des tissus</p>	 <p><b>Diorama Super F-97</b> AVEC L'URDLA, LAURA BEN HAÏBA ET RÉMI DE CHIARA</p> <p>L'URDLA propose à chacun, quel que soit l'âge, de faire voyager dans le temps, dans le monde, ailleurs que chez soi, Super F-97. Cette voiture, qui était celle de deux artistes, Laura Ben Haïba et Rémi De Chiara, n'a plus l'autorisation de rouler et aurait dû prendre la direction de la casse. Laura et Rémi ont décidé de la transformer en lieu d'exposition. Réalisez un tabisau en relief à partir de ce que vous avez chez vous et avec l'aide des indications des deux artistes.</p> <p>Diorama Super F-97</p>	 <p><b>MAC Lyon: Visites virtuelles des expositions passées.</b> PARCOUREZ LES ESPACES À 360° COMME SI VOUS Y ÉTIEZ.</p> <p>N'hésitez pas aussi à parcourir le catalogue en ligne pour découvrir les œuvres de la collection. <a href="https://www.navigart.fr/mac-lyon/W/artswerke">https://www.navigart.fr/mac-lyon/W/artswerke</a></p> <p>MAC Lyon: Visites virtuelles des expositions passées.</p>

## “Une aventure en voiture” au MAC Lyon


 **charlotte gaillard**  
12 novembre 2020



Photo : Blandine Soulage

**Super F-97, voiture légendaire des deux artistes Laura Ben Haïba et Rémi de Chiara, destinée à aller à la casse, s’octroie une nouvelle vie en s’exposant dans de nombreuses expositions. En ce moment, c’est au musée d’art contemporain (MAC) de Lyon qu’elle rend visite.**

Pour rester dans le thème de la voiture, le musée propose un défi créatif et original, qui consiste à créer votre propre bande dessinée où vous serez libre de raconter les histoires et aventures que vous avez pu connaître lors de vos longues heures assis à bord de vos voitures.

Sur la base d’une planche vierge téléchargeable, vous pourrez laisser place à votre imagination et vos souvenirs pour réaliser votre bande dessinée personnelle. Vous pouvez télécharger et imprimer la planche sur le site, puis l’exposer ensuite au MAC du 9 au 13 décembre , dans le cadre d’une exposition collective.

Vos créations pourront aussi être visibles sur les réseaux sociaux du musée ou encore publiée par les artistes...Alors à vos crayons !





**URDLA**



**Village** 

**māč LYON**

**LA BIENNALE  
DE LYON  
RESONANCE**

**Doint  
contemporain**

**carbone<sup>20</sup>**

biennale de collectifs et lieux d'artistes  
du 10 au 19 avril 2020 à Saint-Étienne

centre  
d'art  
contemporain  
de Pont-en-Royans



**isère**  
LE DÉPARTEMENT  
[www.isere.fr](http://www.isere.fr)



**SAINT-MARCELLIN  
VERCORS ISÈRE**  
COMMUNAUTÉ



**recytep**  
REDONNER VIE À VOS DÉCHETS